

10 Le roi lui répondit : Hâtez-vous *donc*, prenez une robe et un cheval ; et tout ce que vous avez dit, faites-le à Mardochée Juif, qui est devant la porte du palais. Prenez bien garde de ne rien oublier de tout ce que vous venez de dire.

11 Aman prit donc une robe royale et un cheval. Et ayant revêtu Mardochée de la robe dans la place de la ville, et lui ayant fait monter le cheval, il marchait devant lui, et criait : C'est ainsi que mérite d'être honoré celui qu'il plaira au roi d'honorer.

12 Mardochée revint aussitôt à la porte du palais ; et Aman s'en retourna chez lui en grande hâte, tout affligé, et ayant la tête couverte.

13 Il racouta à Zarah sa femme et à ses amis tout ce qui lui était arrivé ; et les sages dont il prenait conseil, et sa femme lui répondirent : Si ce Mardochée devant lequel vous avez commencé de tomber est de la race des Juifs, vous ne pourrez lui résister, mais vous tomberez devant lui.

14 Lorsqu'ils lui parlaient encore, les eunuques du roi survinrent, et l'obligèrent de venir aussitôt au festin que la reine avait préparé.

CHAPITRE VII.

Esther se plaint au roi des violences d'Aman. Aman est pendu.

1 Le roi vint donc, et Aman avec lui, pour boire et manger avec la reine.

2 Et le roi dans la chaleur du vin lui dit encore ce second jour : Que me demandez-vous, Esther ? et que désirez-vous que je fasse ? Quand vous me demanderiez la moitié de mon royaume, je vous la donnerais.

3 Esther lui répondit : O roi, si j'ai trouvé grâce devant vos yeux, je vous conjure de m'accorder, s'il vous plaît, ma propre vie, et celle de mon peuple pour lequel j'implore votre clémence.

4 Car nous avons été livrés moi et mon peuple pour être foulés aux pieds, pour être égorgés et exterminés. Et plutôt à Dieu qu'on nous vendît au moins et hommes et femmes comme des esclaves ! ce mal serait supportable ; et je me tairais en me contentant de gémir, mais maintenant nous avons un ennemi dont la cruauté retombe sur le roi même.

5 Le roi Assuérus lui répondit : Qui est celui-là ? et qui est assez puissant pour oser faire ce que vous dites ?

6 Esther lui répondit : C'est cet Aman que vous voyez, qui est notre cruel adversaire et notre ennemi mortel. Aman entendant ceci demeura tout interdit, ne pouvant supporter les regards ni du roi ni de la reine.

7 Le roi en même temps se leva tout en colère : et étant sorti du lieu du festin, il entra dans un jardin planté d'arbres. Aman

se leva aussi de table, pour supplier la reine Esther de lui sauver la vie, parce qu'il avait bien vu que le roi était résolu de le perdre.

8 Assuérus étant revenu du jardin planté d'arbres, et étant rentré dans le lieu du festin, trouva qu'Aman s'était jeté sur le lit où était Esther, et il dit : Comment ! il veut même faire violence à la reine en ma présence et dans ma maison ! A peine cette parole était sortie de la bouche du roi, qu'on couvrit le visage à Aman.

9 Alors Harbona l'un des eunuques qui servaient d'ordinaire le roi lui dit : Il y a une potence de cinquante coudées de haut dans la maison d'Aman, qu'il avait fait préparer pour Mardochée qui a donné un avis salutaire au roi. Le roi dit : Qu'Aman y soit pendu tout à cette heure.

10 Aman fut donc pendu à la potence qu'il avait préparée à Mardochée. Et la colère du roi s'apaisa.

CHAPITRE VIII.

Élévation de Mardochés. Edit en faveur des Juifs.

1 Le même jour le roi Assuérus donna à la reine Esther la maison d'Aman ennemi des Juifs, et Mardochée fut présenté au roi. Car Esther lui avait avoué qu'il était son oncle.

2 Et le roi commandant qu'on reprît son anneau qu'Aman avait eu, le donna à Mardochée. Esther fit aussi Mardochée intendant de sa maison.

3 Esther n'étant pas encore contente, alla se jeter aux pieds du roi, et le conjura avec larmes d'arrêter les mauvais effets de l'entreprise pleine de malice qu'Aman fils d'Agag avait formée pour perdre les Juifs.

4 Le roi lui tendit son sceptre d'or, pour lui donner selon la coutume des marques de sa bonté. Et la reine se levant et se tenant en sa présence,

5 lui dit : S'il plaît au roi, si j'ai trouvé grâce devant ses yeux, et si ma prière ne lui paraît pas contraire à ses intentions, je le conjure de vouloir ordonner que les premières lettres d'Aman ennemi des Juifs, qui ne cherchait qu'à les perdre, par lesquelles il avait commandé qu'on les exterminât dans toutes les provinces du royaume, soient révoquées par de nouvelles lettres du roi.

6 Car comment pourrais-je souffrir la mort et le carnage de tout mon peuple ?

7 Le roi Assuérus répondit à la reine Esther et à Mardochée Juif : J'ai donné à Esther la maison d'Aman, et j'ai commandé qu'il fût attaché à une croix, parce qu'il avait osé entreprendre de perdre les Juifs.

8 Ecrivez donc aux Juifs au nom du roi comme vous le jugerez à propos, et scellez les lettres de mon anneau. Car c'était la coutume que nul n'osait s'opposer aux

lettres qui étaient envoyées du nom au roi, et cachetées de son anneau.

9 On fit donc venir aussitôt les secrétaires et les écrivains du roi (c'était alors le troisième mois appelé siban); et le vingt-troisième de ce même mois les lettres du roi furent écrites en la manière que Mardochée voulut, et adressées aux Juifs, aux grands seigneurs, et aux gouverneurs et aux juges qui commandaient aux cent vingt-sept provinces du royaume depuis les Indes jusqu'en Ethiopie; elles furent écrites en diverses langues et en divers caractères, selon la diversité des provinces et des peuples, afin qu'elles pussent être lues, et entendues de tout le monde; et celles qui furent adressées aux Juifs étaient aussi en leur langue et en leurs caractères.

10 Ces lettres que l'on envoyait au nom du roi furent cachetées de son anneau, et envoyées par les courriers, afin que courant en diligence par toutes les provinces, ils prévinsent les anciennes lettres par ces nouvelles.

11 Le roi leur commanda en même temps d'aller trouver les Juifs en chaque ville, et de leur ordonner de s'assembler et de se tenir prêts pour défendre leur vie, pour tuer et exterminer leurs ennemis avec leurs femmes, leurs enfans, et toutes leurs maisons, et de piller leurs dépouilles.

12 Et l'ou marqua à toutes les provinces un même jour pour la vengeance que les Juifs devaient prendre de leurs ennemis, savoir le treizième jour du douzième mois appelé adar.

13 C'est ce que contenait la lettre qui fut écrite pour faire savoir dans toutes les provinces et à tous les peuples qui étaient soumis à l'empire du roi Assuérus, que les Juifs étaient prêts à se venger de leurs ennemis.

14 Les courriers partirent aussitôt en grande hâte portant cette lettre, et l'édit du roi fut affiché dans Suse.

15 Mardochée sortant du palais et d'avec le roi, parut dans un grand éclat, portant une robe royale de couleur d'hyacinthe et de blanc, ayant une couronne d'or sur la tête, et un manteau de soie et de pourpre. Toute la ville fut transportée de joie.

16 Et quant aux Juifs, il leur sembla qu'une nouvelle lumière se levait sur eux à cause de cet honneur, de ces congratulations et de ces réjouissances publiques.

17 Parmi toutes les nations, les provinces et les villes où l'ordonnance du roi était portée, ils étaient dans une joie extraordinaire; ils faisaient des festins et des jours de fête; jusque-là que plusieurs des autres nations, et qui étaient d'une autre religion qu'eux, embrassèrent leur religion

et leurs cérémonies. Car le nom du peuple juif avait rempli tous les esprits d'une très-grande terreur.

CHAPITRE IX.

Les Juifs par ordre du roi tuent leurs ennemis. Fêtes qu'ils établissent.

1 Ainsi le treizième jour du douzième mois, que nous avons déjà dit auparavant se nommer adar, lorsque l'on se préparait à tuer tous les Juifs, et que ceux qui étaient leurs ennemis aspiraient à se repaître de leur sang, les Juifs au contraire commencèrent à être les plus forts, et à se venger de leurs adversaires.

2 Ils s'assemblèrent dans toutes les villes, dans tous les bourgs et tous les autres lieux, pour attaquer leurs persécuteurs et leurs ennemis; et nul n'osait leur résister, parce que la crainte de leur puissance avait saisi tous les peuples.

3 Car les juges des provinces, les gouverneurs et les intendans, et tous ceux qui avaient quelque dignité dans tous les lieux, et qui présidaient sur les ouvrages, relevaient la gloire des Juifs par la crainte qu'ils avaient de Mardochée,

4 qu'ils savaient être grand-maître du palais, et avoir beaucoup de pouvoir. sa réputation croissait aussi de jour en jour, et tout le monde parlait de lui.

5 Les Juifs firent donc un grand carnage de leurs ennemis, et ils les tuèrent, leur rendant le mal qu'ils s'étaient préparés à leur faire.

6 Jusque-là qu'ils tuèrent dans Suse même cinq cents hommes, sans compter les dix fils d'Aman fils d'Agag ennemi des Juifs, qu'ils tuèrent aussi, et dont voici les noms:

7 Pharsandatha, Delphon, Esphatha,

8 Phoratha, Adalia, Aridathia,

9 Phermestha, Arisai, Aridai et Jezatha.

10 Et ils ne voulurent toucher à rien de ce qui avait été à ceux qu'ils avaient tués.

11 On rapporta aussitôt au roi le nombre de ceux qui avaient été tués dans Suse;

12 et il dit à la reine: Les Juifs ont tué cinq cents hommes dans la ville de Suse, outre les dix fils d'Aman. Combien grand croyez-vous que doit être le carnage qu'ils font dans toutes les provinces? Que demandez-vous davantage? et que voulez-vous que j'ordonne encore?

13 La reine lui répondit: Je supplie le roi d'ordonner, s'il lui plaît, que les Juifs aient le pouvoir de faire encore demain dans Suse ce qu'ils ont fait aujourd'hui, et que les dix fils d'Aman soient pendus.

14 Le roi commanda que cela fût fait, et aussitôt l'édit fut affiché dans Suse, et les dix fils d'Aman furent pendus.

15 Les Juifs s'assemblèrent donc encore